

40 IDÉES FAUSSES SUR LES CHAUVES-SOURIS

François Prud'homme

Préface
Stéphane Aulagnier



FAUX !

► Les chauves-souris ont peur de la lumière

éditions
Quæ

40 IDÉES
FAUSSES
SUR LES
CHAUVES-SOURIS

Dans la collection **Idées fausses**

40 idées fausses sur les tortues

Françoise Serre Collet (auteure), Isabelle Autissier (préfacièr), 2022, 144 p.

50 idées fausses sur les araignées (réédition)

Christine Rollard (auteure), Mathieu Vidard (préfacièr), 2022, 160 p.

50 idées fausses sur les insectes

Christophe Bouget (auteur), 2022, 176 p.

50 idées fausses sur les amphibiens

Françoise Serre Collet (auteure), Norin Chai (préfacièr), 2021, 152 p.

40 idées fausses sur les requins

Johann Mourier (auteur), Laurent Ballesta (préfacièr), 2020, 144 p.

50 idées fausses sur les serpents

Françoise Serre Collet (auteure), Allain Bougrain Dubourg (préfacièr), 2019, 144 p.

Pour citer cet ouvrage :

François Prud'homme, 2023. *40 idées fausses sur les chauves-souris*,
éditions Quæ, Versailles, 144 p.

Éditions Quæ

RD 10

78026 Versailles Cedex

www.quae.com / www.quae-open.com

© Éditions Quæ, 2023

ISBN (papier) : 978-2-7592-3741-8

ISBN (pdf) : 978-2-7592-3742-5

ISBN (epub) : 978-2-7592-3743-2

Le Code de la propriété intellectuelle interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique, et est sanctionné pénalement. Toute reproduction, même partielle, du présent ouvrage est interdite sans autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20 rue des Grands-Augustins, Paris 6^e.

40 **IDÉES
FAUSSES
SUR LES**
CHAUVES-SOURIS

François Prud'homme

Préface
Stéphane Aulagnier

Introduction
Michèle Lemaire

éditions
Quæ

Le présent livre reprend en grande partie
l'ouvrage *Les chauves-souris ont-elles
peur de la lumière ? 100 clés pour comprendre
les chauves-souris*, paru en 2013
aux éditions Quæ. Les textes en ont toutefois
été élagués, réorganisés et actualisés, et une partie
importante des illustrations a été renouvelée.



PRÉFACE

Stéphane Aulagnier, Société française pour l'étude et la protection des mammifères

« **Q**uoique tout soit également parfait en soi, [...] il est cependant, relativement à nous, des êtres accomplis, et d'autres qui semblent imparfaits et difformes [...]. Un animal, qui, comme la chauve-souris, est à demi quadrupède, à demi volatile, et qui n'est en tout ni l'un ni l'autre, est, pour ainsi dire, un être monstre... »

Ainsi débute le paragraphe consacré à la chauve-souris par Georges-Louis Leclerc de Buffon dans son *Histoire naturelle*, qui poursuit néanmoins par une présentation très exacte des principales caractéristiques anatomiques de ces mammifères, s'appuyant sur les travaux de Louis Jean-Marie d'Aubenton, dit Daubenton. C'est en effet ce dernier qui, en 1759, dans son *Mémoire sur les chauve-souris* (sic), publié dans les *Mémoires de l'Académie royale*, a décrit « six espèces qui avoient échappé aux Naturalistes », enrichissant la maigre liste des deux espèces précédemment connues en France. Les descriptions morphologiques détaillées sont complétées par ses propres observations sur le mécanisme du vol, le mode de déplacement au sol et, plus succinctement, le développement embryonnaire. Aux caractéristiques développées par ce spécialiste de l'anatomie, Buffon ajoute quelques éléments d'écologie : « Toutes [...] n'habitent que les lieux ténébreux, n'en sortent que la nuit [...], leur vol [...] ni très rapide ni bien direct ; il se fait par des vibrations brusques dans une direction oblique et tortueuse : elles ne laissent pas de saisir en passant les moucherons, les cousins, et surtout les papillons phalènes qui ne volent que la nuit [...], elles sont engourdis pendant l'hiver. »

À l'exception de l'écholocation, qui ne sera démontrée qu'en 1940 par Donald R. Griffin et Robert Galambos, les principales spécificités des chauves-souris de France et d'Europe occidentale sont portées à la connaissance d'un lectorat trop réduit pour objecter les croyances et superstitions, qui ont perduré au moins jusqu'au siècle dernier. C'est dans les dernières décennies du xx^e siècle, à la suite du déclin des populations

.....

de chauves-souris, sensible dans tous les pays développés, qu'a émergé la nécessité de protéger ces mammifères, protection accordée en France par l'arrêté du 17 avril 1981, suivie par celle de leurs habitats (Directive n° 92/43/CEE du 21 mai 1992). Parallèlement, des recherches sur l'écologie de nombreuses espèces ont été initiées avec l'appui de nouvelles techniques (détection acoustique, imagerie infrarouge ou thermique, radar Doppler, équipement de transpondeurs, d'émetteurs VHF, voire de GPS). Si les chauves-souris sont le plus souvent désignées sous ce terme générique, leur diversité est grande (plus de 1 400 espèces). Chaque espèce occupe une niche (déterminée par ses gîtes, terrains de chasse, régime alimentaire...) et présente un rythme d'activité qu'il convient de bien connaître pour œuvrer efficacement à sa conservation.

Cet ouvrage s'attache donc à mettre un terme aux croyances et aux superstitions en réfutant un certain nombre d'idées reçues, mais aussi à fournir une documentation actualisée dans des domaines aussi variés que la symbolique, la paléontologie, l'évolution, l'écologie, la physiologie, le comportement ou la protection des chauves-souris. Il actualise des informations précédemment présentées sous forme de questions, comme Don E. Wilson, qui répondait en 1997 à une soixantaine de questions pour un public américain dans *Bats in Question. The Smithsonian Answer Book*, en s'appuyant sur de nombreuses références bibliographiques. Le présent ouvrage, destiné à un large public européen, offre une approche beaucoup plus naturaliste mais aussi très personnelle, fruit de l'expérience de François Prud'homme.

Au plaisir de disposer d'un nouvel ouvrage francophone sur les chauves-souris, s'ajoute celui de la lecture d'anecdotes et de nombreux conseils pratiques pour cohabiter avec ces animaux, sous un format qui n'impose pas de lire de la première à la dernière page. Ne boudons pas ce plaisir et partageons un univers si différent et pourtant si proche.

INTRODUCTION

Michèle Lemaire, Association Chauve-qui-peut

Fort de trente années d'observations et d'expertise, François Prud'homme vous invite, cher lecteur, à découvrir le monde des chauves-souris avec un souhait évident de vous les faire aimer. Son approche sous forme d'idées fausses à démentir ou nuancer n'en est pas moins pertinente et structurante. Les parties thématiques vous permettront de « picorer » selon votre envie et d'y revenir. Si votre inclination du moment concerne la perception qu'ont les humains de ce petit mammifère volant, les premières fiches vous exposeront les points de vue multiples développés depuis la période médiévale, avec leurs nombreuses associations symboliques : églises, pierres tombales, Batman ou Dracula !

Les fiches suivantes vous feront revivre les premiers pas (et émois) des scientifiques et leurs difficultés à classer cet animal qui vole comme un oiseau, mais allaite son unique petit comme un mammifère. De tâtonnements en hypothèses, leurs savoirs continuent de progresser, avec des études toujours plus technologiques depuis le xx^e siècle. Les connaissances sur les chauves-souris évoluent aujourd'hui rapidement, mais il reste du chemin à faire. De nombreuses questions restent en suspens.

Pour aimer, il faut passer de l'inconnu à la rencontre. Les habitats et les différents modes de vie de ces animaux permettent de prendre rendez-vous avec eux : en ville ou à la campagne, les chauves-souris ne sont jamais loin, et il est simple de les observer sans les déranger.

En revanche, pour ce mammifère de proximité, les risques encourus sont nombreux, notamment ceux provoqués par les activités humaines, comme la mortalité due aux éoliennes. Un tour d'horizon des conditions de vie des chiroptères dans nos environnements nous amène à comprendre la nécessité de sauvegarder les chauves-souris si nous souhaitons les voir encore peupler nos soirées d'été. Une source de bonheur, de curiosité ou d'admiration gratuits.

L'enjeu de ce livre est d'inciter chacun, à son niveau, à protéger toujours mieux les chauves-souris. En se référant aux connaissances naturalistes accumulées, il est possible d'apporter des solutions pratiques. L'auteur lui-même s'appuie sur ses expériences personnelles : ses premières observations en Poitou puis ses explorations pyrénéennes, ses lectures, les anecdotes collectées au fil du temps ou son intérêt pour l'histoire de la chiroptérologie, et particulièrement sa passion pour Norbert Casteret.

La volonté de François est claire : sensibiliser avec des termes simples. Ces *40 idées fausses sur les chauves-souris* se limitent aux chauves-souris européennes. Prendre en compte toutes les espèces de chauves-souris du monde imposerait bien plus de 40 fiches !

SOMMAIRE

PRÉFACE	6
INTRODUCTION	8
1 La chauve-souris, un animal maléfique	12
2 La chauve-souris, un symbole funèbre	15
3 Les chiroptères sont condamnés à vivre dans les grottes	19
4 Il n'existe pas de fossiles de chauves-souris	22
5 Les chauves-souris sont des souris chauves	25
6 Les chauves-souris font partie des oiseaux	26
7 Les chauves-souris se ressemblent toutes	28
8 Il existe très peu d'espèces de chauves-souris	34
9 Les chauves-souris sucent le sang	36
10 Les chauves-souris s'accrochent dans les cheveux	38
11 Les chauves-souris sont toutes de vraies enragées	39
12 Les chauves-souris sont sales	42
13 Les chauves-souris sont aveugles	43
14 Les chauves-souris sont silencieuses	46
15 Les chauves-souris ne vivent pas longtemps	48
16 Les oiseaux volent mieux que les chauves-souris	50
17 Les chauves-souris aiment le dépaysement...	55
18 Les chauves-souris sont sédentaires	59
19 Toutes les chauves-souris dorment tête en bas	64
20 En hibernation, elles ne craignent pas le froid	66
21 En été, les chauves-souris cherchent la fraîcheur !	72

22	Les chauves-souris construisent leur nid	77
23	Les chiroptères sont de mauvais parents	80
24	Les couples de chauves-souris sont fidèles	84
25	Les chauves-souris ne sont pas territoriales	86
26	Une Pipistrelle mange 2 000 moustiques en une nuit	88
27	Elles ont des garde-manger à proximité	93
28	Les papillons de nuit, des proies faciles	97
29	Il n'y a pas de chauves-souris dans les forêts	100
30	Les chauves-souris n'ont pas de prédateurs	105
31	Les chauves-souris ont peur de la lumière	108
32	L'impact des éoliennes sur les chiroptères est négligeable !	111
33	Le réchauffement climatique reste à prouver	113
34	Les pièges à insectes n'affectent pas les chiroptères	115
35	Les chauves-souris sont menacées de disparition	117
36	Certaines espèces de chiroptères sont protégées en France	121
37	Les chauves-souris sont inutiles	126
38	On peut manger des chauves-souris en France	134
39	Il n'y a pas de chauves-souris chez moi !	135
40	Au secours, il y a des chauves-souris chez moi !	139
	BIBLIOGRAPHIE	142
	REMERCIEMENTS	143
	CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES	144



Malgré sa mauvaise réputation, elle n'est pas toujours du côté sombre de la force...

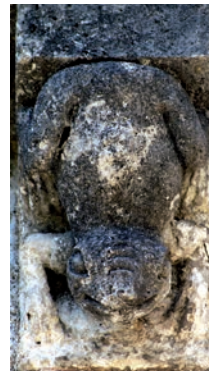
▲ Essaimage de Pipistrelles communes devant le portail du Jugement dernier de la cathédrale de Bourges (Cher).

Certains bâtiments religieux datant du Moyen Âge abritent encore des représentations de chauves-souris parmi les plus anciennes d'Europe. À cette époque, en particulier au XI^e siècle, les bestiaires rassemblaient souvent des animaux fabuleux hantant des terres lointaines, tout droit sortis de l'imagination de leurs auteurs. Mais à partir du XII^e siècle, dans l'Occident chrétien, l'encyclopédisme connaît un renouveau qui change peu à peu les figurations animales. Ses auteurs, dont Barthélemy l'Anglais en 1247, reprenant l'*Etymologiae* d'Isidore de Séville (560-636), laissent de côté la facette fantastique des chauves-souris au profit d'une étude plus naturaliste. Cette vision se retrouve sur de nombreux bâtiments édifiés à partir de cette époque. Ainsi, les miséricordes (comme dans l'église Saint-Aubin de Blaison, dans le Maine-et-Loire), les chapiteaux (comme dans la cathédrale de Saint-Bertrand-de-Comminges, en Haute-Garonne) ou encore les modillons (comme

dans l'église Saint-Michel, en Charente) des églises romanes de cette époque nous dévoilent parfois des chiroptères.

Il n'est pas facile de savoir pourquoi la chauve-souris est figurée. La théologie chrétienne est dominée par l'idée de création et de nature soumise à l'homme. Cependant, la chauve-souris ne peut pas servir directement l'homme, donc ne trouve pas sa place dans cette vision utilitariste de la nature. L'animal est surtout représenté pour sa dimension symbolique maléfique. La chauve-souris de l'église de Saint-Michel, en Charente, se trouve au milieu de modillons illustrant chouette, serpent, grenouille, vache, écrevisse, bélier, cochon, de nombreux diables et autres diabolins. Ce bestiaire n'est pas naïf. Les artistes donnaient souvent libre cours à leur imagination sur ces parties sculptées.

Les chauves-souris vivraient dans la pénombre parce qu'elles craignent la lumière divine. Ainsi, Jean de Gerson, théologien



◀ Le bestiaire diabolique des modillons de l'église Saint-Michel, en Charente.



▲ Sculpture en bois placée sous les sièges des moines dans la cathédrale de Louvain (Belgique, xv^e siècle).

du xv^e siècle, qualifiait volontiers en 1408-1411 les hérétiques de « chauves-souris » (Vespéretillions) parce qu'« ils ne veulent point voir la lumière et vivent dans les ténèbres ». Mais il y a pire, comme l'écrit Flaubert en 1874 dans *La Tentation de saint Antoine* : c'est le Diable qui porte « sous ses deux ailes, — comme une chauve-souris gigantesque qui allaiterait ses petits, — les Sept Péchés Capitaux, dont les têtes grimaçantes se laissent entrevoir confusément ». Les armes de l'envieux sont le chuchotement et le dénigrement insidieux, l'action dans l'ombre... D'ailleurs, l'envieux est souvent représenté sous les traits d'une chauve-souris, ou bien l'animal lui est associé sur un attribut tel que le bouclier.

Mais il existe aussi une représentation originale plus positive de la chauve-souris au Moyen Âge. En 1301, une prophétie (*Vae mundo in centum annis*) annonce « une chauve-souris qui dévorera les moustiques d'Espagne [les Sarrasins], soumettra l'Afrique, humiliera les habitants du Nil et instaurera, après avoir broyé la tête de la bête [Mahomet], une monarchie universelle ». Rien que ça.

Les monarques et les familles royales d'Espagne vont chercher à s'approprier cette figure prestigieuse de la prophétie. En 1343, Pierre IV, roi d'Aragon (1319-1387), fait apparaître sur son heaume un dragon. Certains y voient une chauve-souris. Par la suite, Henri II de Castille (1333-1379), Jean I^{er} d'Aragon (1350-1396), Alphonse V d'Aragon (1396-1458) se réclameront de cette figure prophétique. Mais c'est Ferdinand le Catholique (1452-1516), définitif libérateur de l'Espagne, qui remportera l'icône. En 1473, il libère Barcelone et est accueilli avec un poème le comparant à une chauve-souris pour faire référence à la prophétie et sa monarchie universelle.

Dans le blason de Valence, capitale de son royaume, le dragon (*drac alat*) est remplacé par une chauve-souris (*rat penat*). Dans une prophétie attribuée à saint François, la chauve-souris serait aussi citée comme celle qui battrait l'empereur Frédéric V (1596-1632). Enfin, le symbole de la chauve-souris, encore une fois conquérante, est attribué à un autre Ferdinand : Ferdinand II de Habsbourg (1578-1637), qui prend la tête du Saint-Empire en 1619. ■



Une vision que nuancent des représentations modernes...

Dans l'Antiquité grecque et romaine, mais aussi dans les mythologies amérindiennes, la chauve-souris figure l'âme humaine après la mort. Même au Moyen Âge, son lien avec la mort est évident.

À l'époque contemporaine, force est de constater que ce thème inspire plus ou moins les artistes. Côté musique, deux titres l'évoquent. Dans l'opérette en trois actes de Johann Strauss (*Die Fledermaus*, 1874), la chauve-souris n'est qu'un prétexte au vaudeville : un homme a été humilié en étant obligé de traverser Vienne déguisé en chauve-souris lors d'une soirée arrosée. Il décide de se venger lors d'une fête qu'il organise autour d'un spectacle, « La vengeance de la chauve-souris » ! Coline Serreau en a fait une mémorable adaptation en 2000 à l'Opéra Bastille. L'autre titre très connu, dans un registre différent, est la chanson de Thomas Fersen (1999), qui nous emmène dans une jolie mélodie vers une idylle difficile entre une chauve-souris déprimée, au fond d'un puits noir

▲ Girouette ornementale d'un sculpteur dans un village lorrain.



▲ La *Chauve-souris* de Van Gogh (1886) a une posture peu naturelle qui évoque une étude anatomique, notamment par l'attention accordée au rendu de la transparence des ailes.

ou d'un vieux manoir, et un parapluie aventureux... Mais ils finissent par se dire oui dans le grenier de la mairie !

Beaucoup de chansons enfantines, souvent pédagogiques, nous parlent de chiroptères, expliquant la gentillesse de la chauve-souris qui ne suce pas le sang ni ne s'accroche dans les cheveux (*Chauve-souris*, de Stephy, *Chanson des chauves-souris*, d'Hélio Ziskind). Annie Loyau, dans *Chauve-souris et chat huant*, nous raconte la sympathique rencontre d'une chouette et d'une chauve-souris.

Mais la chauve-souris est un animal de nuit... Et la nuit, c'est la fête ! Jacques Champigny nous offre une chanson à la gloire de la chauve-souris (*Chauffe ma chauve-souris*), qui la nuit fait la vie : « Oui, allez, chauffe chauffe chauffe ma chauve-souris » ! Si vous chauffez trop, écoutez vite *La Vie d'une chauve-souris à minuit* (2005) par Vive la fête, allégorie fine à je-ne-sais-pas-trop-quoi... dans un morceau psychédélique qui pourrait endiabler l'ambiance de n'importe quelle boîte de nuit.

De cet univers musical, glissons vers la poésie plus classique. De beaux textes évoquent les chiroptères : *Chanson de la petite chauve-souris*, de Louis Codet (1876-1914), célèbre dans un poème très touchant la douceur du vol de cet animal dans la nuit d'un jardin d'été, alors que la chauve-souris, masque de l'ombre, de Robert Desnos (1900-1945), en quelques lignes nous inquiète. ■

► Batman, une chauve-souris ambivalente

Ce super-héros, parmi les plus connus issus de la bande dessinée américaine, a été rendu encore plus célèbre par son adaptation à l'écran par Tim Burton en 1989, en particulier auprès d'une génération trop jeune pour connaître les comics. Si l'on s'en tient à la représentation filmique, Bruce Wayne est un gentleman milliardaire épris de justice. Son château ressemble étrangement à un château hanté, mal éclairé, plein d'armures de chevaliers étranges... et cache un repère souterrain, une grotte où vivent des chauves-souris et où il se transforme en Batman pour rendre la justice. Bruce Wayne n'est justicier que dans l'âme, Batman agit. Sa combinaison rappelle la chauve-souris, par la cape qui joint ses deux poignets et dans laquelle il s'enveloppe, comme le Rhinolophe dans ses ailes, mais aussi par deux petites oreilles pointues telles celles d'un Murin de petite taille.

Batman n'est cependant capable que de vol plané, et encore, le plus souvent juste pour amortir de petits sauts. Pas d'ultrasons, mais un réseau assez impressionnant de caméras de télésurveillance. Il incarne avant tout un super-héros très costaud et bien équipé. Il n'a pas hérité des capacités les plus intéressantes de la chauve-souris, mais, physiologiquement, partage avec elle la nécessité de se mettre parfois la tête en bas. Et le fait de se transformer en chauve-souris lui permet de ne pas dormir la nuit pendant que le crime sévit dans Gotham City. On parle de lui comme du « Comte Dracula », d'un « buveur de sang », d'une « souris volante » – épithètes pas entièrement louangeuses –, tandis que Bruce Wayne s'identifie volontiers à l'espèce des vainqueurs.

En conclusion, l'homme-chauve-souris est un justicier, faisant triompher le Bien : une image positive à laquelle les chauves-souris ne sont pas particulièrement habituées, alors réjouissons-nous !



▲ Qui se cache derrière ce super-héros ?

Chez Hugo comme chez Baudelaire, la chauve-souris est l'anti-colombe. Pour Hugo, dans le poème « L'égout de Rome », les chauves-souris (tristes oiseaux) volent (d'un vol ténébreux) de tous côtés comme au milieu des fleurs s'ébattent les colombes (*Les Châtiments*, 1853). Il évoquait déjà la chauve-souris, « sœur du hibou funèbre et de l'orfraie avide », dans ses *Odes et ballades* (1822), et il donne dans ses romans le nom de « chaulvesory » aux êtres malfaisants. Chez Baudelaire, la chauve-souris s'ébat dans un décor stéréotypé de roman noir : « Quand la terre est changée en un cachot humide / Où l'Espérance, comme une chauve-souris / S'en va battant les murs de son aile timide / Et se cognant la tête à des plafonds pourris » (« Spleen »).

Cette allégorie de l'espérance, devenue chauve-souris dans *Les Fleurs du mal* en 1857, inspire-t-elle Van Gogh lorsqu'il peint en 1885 sa chauve-souris (il inaugure cette même année à Anvers sa fameuse série d'autoportraits) ? Van Gogh, déprimé, veut-il se désigner comme l'animal ténébreux des lieux poussiéreux ? Il peint en tout cas une chauve-souris d'Indonésie dans un tableau méconnu, exposé en 2012 au Grand Palais à Paris dans le cadre de l'exposition *Beauté sauvage* (à côté d'une magnifique chauve-souris sculptée par César dans sa série de « fers » en 1954).

On retrouve cette ambiance dans la série (2008) de photographies de Yinka Shonibare (artiste anglo-nigérian né en 1962) reprenant le tableau de Goya (1797) où un homme assis, et semblant désespéré, est entouré de hiboux et de chauves-souris (et d'un lynx) symbolisant la Révolution française gagnée par la Terreur. ■

► Une flamboyante chauve-souris dans le cimetière de Sare (Pyrénées-Atlantiques).

